

Massif de Granada

Par Xavier Robert

Cueva de Pantoja
6,14173°S ; 77,65536°O ; z = 3354 m
Dév. : 22 m ; dén. : -6 m

Accès

La cueva de Pantoja est un puits qui s'ouvre le long de la piste qui mène de Chachapoyas à Quijalca/Granada. Il sert de dépotoir à la commune qui y verse ses ordures une fois par semaine.

Historique

La cavité est connue des habitants qui s'en servent comme décharge naturelle. L'entrée a été repérée par Pierre Bevengut, Olivier Grandjouan, Liz Hidalgo et James Apaéstegui en janvier 2017. Le puits d'entrée est descendu le 19/11/2017.

Description

L'entrée est un puits de 25 m, et un départ de grand méandre est visible, mais défendu par une trémie de gros blocs qui semblent très instables. De plus, la présence importante de détritiques rend la suite de l'exploration peu ragoutante à cause de l'odeur.

Karstologie – perspectives

La morphologie et la position de la cavité en font un objectif intéressant. En effet, ce puits est un méandre recoupé par la construction de la piste, et se situe quasiment au sommet du karst de Quijalca. Malheureusement, le fond est occupé par un tas d'immondices important, et le méandre qui suit est défendu par un chaos de gros blocs enchevêtrés. Il serait possible de passer, mais l'édifice de blocs semble peu solide, et il est donc plus sage de ne pas tenter de passer.

Cueva de Lindero
6,05379°S ; 77,68239°O ; z = 2909 m
Dév. : 812 m ; dén. : +42 m

Accès

Sur la piste qui descend de Granada, un chemin peu visible part en face d'un beau portail en bois, quasi à la sortie des gorges, là où le rio s'enfonce dans la vallée. Le chemin traverse un champ puis suit une horizontale. Lorsqu'on arrive au niveau du ruisseau, le remonter jusqu'à sa résurgence. De là, suivre la falaise vers le sud, en grim pant droit dans la pente. La grotte est alors facilement visible.

Historique

La grotte est trouvée par Jean Loup Guyot, Constance Picque et F. Gueit lors d'une balade en février 2017. Sans matériel adapté, ils effectuent une reconnaissance jusqu'à une grande salle, sans en lever la topographie à cause de la défaillance du distoX2.

Le 19/11/2017, Constance Picque, Xavier Robert, C. Amasifuen, Camille Guyot et Gwendal Pouliquen retournent dans la cavité, la fouillent et la topographient.

Description

La grotte est en fait une résurgence temporaire du rio. Un courant d'air soufflant notable en sort. La galerie qui suit, de 2 m par 2 m, est facile de progression, bien que formée dans un calcaire à strates fines et argileuses. Au bout de 70 m de progression, nous arrivons sur un soutirage, avec un ruisseau qui tombe dedans. En bas du ressaut, l'eau s'enfile dans un boyau de 40 cm de diamètre. Le courant d'air est fort, c'est tout à fait franchissable, mais pour l'instant, cette galerie n'a pas été explorée.

Le ruisseau provient de la suite logique de la galerie, qui est toujours aussi facile de progression et toujours parcourue par un courant d'air soufflant. 80 m plus loin, la galerie fait une boucle en rive gauche, mais la galerie fossile est malcommode vu ses dimensions réduites. A la sortie de la boucle, un affluent arrive en rive gauche, nous en parlerons plus tard.

La galerie principale continue à suivre la strate. Par endroit, les parois sont couvertes de concrétions de gypse. Nous laissons en rive gauche un petit affluent rapidement impénétrable, et arrivons dans une zone un peu plus complexe. Au sol, un ressaut n'a pas été descendu. La galerie qui part après avoir traversé ce ressaut n'a pas été explorée non plus. Il faut en revanche suivre la paroi en main gauche, en longeant de gros blocs pour arriver en balcon sur une belle salle d'une quarantaine de mètres de diamètre.

Au pied de notre arrivée, nous entendons un actif plus important que celui que nous avons remonté, mais nous ne pouvons que l'apercevoir au fond du suçoir, sans pouvoir le suivre. Juste au dessus du suçoir, un départ donne sur une petite galerie boueuse explorée sur une centaine de mètres. Un petit courant d'air y est sensible, nous nous sommes arrêtés sur « il faut se mettre à quatre pattes dans la boue », mais ça continue...

Nous pouvons remonter dans la salle sur les blocs en faisant attention. La suite semble être au sommet

d'une escalade facile (assurance suffisante) d'une dizaine de mètres au sommet de la salle. Nous pouvons voir une galerie partir.

Revenons à l'affluent près du bouclage. Nous pouvons le remonter sur 200 m environ, dans une galerie assez petite (1 m * 1 m). Nous avons arrêté l'exploration et la topographie au pied d'une petite escalade facile de 6 m dans des blocs. Là aussi, il y a du courant d'air, et du noir au dessus de nous.

Karstologie – perspectives

Nous n'avons pas l'impression que le ruisseau que nous remontons corresponde à l'actif que nous entendons dans la salle ébouleuse. Ce dernier semble déjà plus bas en altitude, et de plus, il semble plus important.

Le report surface montre que nous sommes toujours proches de la surface, ce qui est étonnant. Ceci-dit, nous avons laissé des points d'interrogation qui peuvent être intéressants :

- Le premier, par ordre d'intérêt, serait l'escalade au sommet de la grande salle. Il semble que le courant d'air provienne de là, l'escalade est facile, et il y a clairement un départ de galerie au sommet.
- Le second, c'est de forcer le passage dans la perte proche de l'entrée. La galerie n'est pas grande, il faut certes se mouiller, mais le courant d'air soufflant est très important et ne traduit pas une sortie à la résurgence, mais plutôt une sortie plus haut sur le plateau.
- Le troisième est l'escalade dans les blocs au bout de l'affluent de la rive gauche. Là encore, il y a du courant d'air, et du noir au dessus de la tête. Il ne serait pas étonnant qu'il boucle dans la zone de la grande salle.
- Enfin, il faudrait trouver le courage de continuer dans la petite galerie boueuse arrivant dans la salle. Le courant d'air n'est pas des plus motivants, mais c'est la galerie qui semble s'enfoncer le plus dans le cœur du massif, et elle reste passable !

Cueva de la Pitufina (Schtroumpfette)
6,0673°S ; 77,6715°O ; z = 2800 m
Dév. : ~100 m

Accès

La cavité est une résurgence qui se trouve en rive gauche du rio Imaza, au niveau d'un virage au bord de la piste en direction de Jumbilla. Cachée derrière une végétation dense, la cavité est au pied de la falaise.

Historique

La cavité est repérée par Pierre Bevengut lors d'une mission de terrain à la cueva de Quiocta en janvier 2017. Par la suite, Jean Loup Guyot, Constance Picque, L. et F. Gueit réalisent l'exploration le 11 février 2017.

Description

L'entrée est bouchée par un gros bloc qu'il faut contourner par la droite (environ 1 m de largeur). C'est d'ailleurs par ce passage que le ruisseau coule. L'eau n'est pas froide (ressenti 14°C). A gauche se trouve une cheminée, c'est l'entrée supérieure de la résurgence qui forme un puits de 5 m à peine. A droite, il y a une petite pente positive de 2 m environ. En descendant la pente, nous apercevons un bloc suspendu qui cache un boyau en contrebas dans lequel passe le ruisseau dont le niveau d'eau était très faible au moment de l'exploration. Le plafond est bas soit environ 1 m de hauteur. La progression se fait donc à quatre pattes et à contre sens du ruisseau. Ce boyau semble continuer sur 20 m avec un virage à gauche. En remontant la pente, nous apercevons un second boyau boueux, en face, qui continue sur 30 m avec des araignées agrippées sur la paroi de droite recouverte d'une fine couche de gouttelettes d'eau. Le plafond est également bas. Au bout du boyau, nous arrivons devant des blocs franchissables. De là, nous atteignons une salle au niveau inférieur, grande de 25 m². En fouillant sous les blocs, se trouve une chatière étroite de 40 cm de diamètre, de 2 m de long et avec de l'eau au fond du passage mais il n'y a pas de courant d'air. Tout le reste est colmaté et plein de boue.

Karstologie-perspectives : La cavité se termine sur colmatage. La suite semble peu probable dans le boyau où circule le ruisseau.

